

## Culture de dialogue



## Confidence d'un félon

Sihanouk, le Maître royal, inventait sa maladie pour avoir la compassion des Khmers, quant à Sam Rainsy, le coquin, invente son âge de sagesse pour avoir la faveur de Hun Sen. Ces deux-là, en effet, sont les amuseurs grossiers qui font beaucoup de mal à leur pays. Acclamé par ses fidèles inconditionnels, le valet, réconforté, poursuivit la politique de son auguste royal, appelée la culture de dialogue au mépris de la démocratie. Une seule pensée lui domine : les commissions.

Certains adulateurs affirment qu'ils ont larme aux yeux d'après avoir lu la confiance de leur héros. Cette enthousiaste idolâtre vaut une tragédie shakespearienne : *prends toutes mes amours, mon héros, prends-les toutes. Je t'aime chèrement et, te perdant, te perds au profit de l'ennemi de notre Nation. O forte courage, c'est donc toi seul qu'elle a besoin. Je pleurs sur toi, puisque ta confiance ne m'a laissé nul espoir. Comme du haut de l'arbre je ne vois plus la terre.*

Bien sûr, leur héros, au sommet de sa gloire dépouillée, ne discerne non plus les Khmers et les colons vietnamiens. Sous l'ombre d'amitié, le Maître du pays lui fait la cour, Lui contant de répéter les bévues : *la persévérance est une vertu. Parfois, il faut essayer plusieurs fois avant d'atteindre le but désiré.*

Mais pardonne moi, Son Excellence, tu nous (le peuple khmer) as fait l'héritier de ta mélancolie de l'année 2006. L'an 2015, comme tu le vois juste, est différent de celui de 2006. Par amour de ton nouveau Maître protecteur, t'as choisi la même voie pour atteindre ton but désiré. Mais tu dois vivre en doute, ignorant vérité, parce que tu as menti le pays et chassé le Bien par les feux du mauvais.

Tes paroles ne sont pas une prophétie, mais tonnerre. Sur terre de tes ancêtres, ta voix a vite déchanté par le peuple khmer. Mais ta louange est chantée pour ton nouveau Maître, Dieu ! Avec lui, tu oses espérer de voir ta prophétie soit réalisée, car l'un et l'autre, âgé, décide sans courroux et lumière de faire la paix. Tu corrompes le Bouddha en faisant ton Maître démon en Saint bouddhique et puis affirmes que tu ne soupçonnes plus de la perfidie et des assassinats du nouveau Saint, ton Protecteur. Mise hors de la beauté de tes mots, il n'est de sûre foi en Bouddha parce que le livre de tes yeux suffit à la trahison.

A ton âge de sagesse, tu préfères rejoindre la bande des assassins au lieu de suivre la voie de Shakyamoni. Si cela est le but, ta voie est révélation. Et c'est très grand divulgation dans le pays des Khmers. N'est-ce point de ta sagesse contre ton peuple, fatigué, humilié depuis toujours. Qui de ton cœur parjure a provoqué l'offense ? Qui rompt un vœu solennel à Siemreap pour toi n'encourt de châtement ?

Tu crois dans le pardon parce que ton nouveau Maître terrestre, tyran ou assassin, a au moins une petite particule d'humanité. Mais ton maître ne tue point quand son pouvoir n'est pas menacer. Plaisance et sourit à chaque tentative de séduction, il faut attendre pour compter le nombre de cadavres parce qu'il n'est pas un humain comme les autres. Je sais que ton amour à ton Maître est mieux vêtu d'un apaisant langage. Et le compte d'un nouveau rend aveugle ta raison d'un humain.

Mais à peine le soleil eut séché la rosée, dénommé l'accord du 22 juillet 2014, et le troupeau des 55 du PSN gagné l'ombrage du Parlement du PPC, qu'arriva la Police pour arrêter tes amis pour les mettre en prison. Aujourd'hui, ils sont tous en liberté conditionnelle y compris ton Second. Ainsi, ton pardon n'est que ta soumission inconditionnelle à ton Maître que tu jures sincère amour entre chaque baiser.

*Mais tu dis que l'important est de rester fidèle à soi-même. En promouvant le changement de mentalité lié à la culture du dialogue, je sais que je prends un risque politique parce que certains ne comprennent pas tout de suite où je veux en venir et ils m'accusent de trahison juste parce que je préconise le dialogue avec l'«ennemi ». Mais tant que je demeure fidèle à moi-même, tant que je continue à respecter les valeurs qui ont sous-tendu mon combat politique depuis 25 ans, je n'ai pas peur de perdre, dans l'immédiat, quelques soutiens et quelques votes. Laissons le temps faire son travail, laissons le temps aider les gens à comprendre ma motivation et mon objectif réels.*

25 ans déjà. Le temps passe si vite. Si comme il est fatal quand le vieillissement pénètre dans ton corps sans être invité, il faut que tu fasses la même chose, mais une autre manière, appelée le changement de mentalité lié à la culture de dialogue avec l'ennemi. Mais la jeunesse khmère, humiliée par la dictature et la colonisation vietnamienne, ne saurait vivre auprès de la Vieillesse mal vieillie et ton vieux jeu. Elle ne te comprendrait pas ni aujourd'hui, ni demain. Et le temps travaille pour le Vietnam.

---

Depuis 25 ans, tu vis dans l'ombrage d'un Maître royal et, tu ne savais faire que ça. Pour cette raison, tu dois accepter un nouveau Maître parce que tu restes fidèle à toi-même. Tu ne risques rien parce que toutes les élections à venir seront truquées. Tu n'es pas un traître, tu es un menteur. Un traître a sa stratégie bien précise. Un menteur est un opportuniste sans scrupule. La valeur de ton combat politique pendant 25 ans est donc résumée à cela.

Il ne faut pas croire que le pays puisse bénéficier quoi que ce soit de ta culture de dialogue démodée et antidémocratique parce qu'elle est leste et lenteur pour sortir le pays de la domination vietnamienne et vite pour renforcer l'injustice dans le pays. Dans le territoire occupé par les colons vietnamiens, appelé terrain de la concession, ton utopie meurtrière nourrit leurs arbrisseaux et détruit le vieux chêne khmer. De dégrader l'airain d'édifices antiques du Kampuchéa, et de faire Sort tourner la roue inique, cette culture de dialogue est sans doute ta sagesse s'amuse, et la peste s'étend au pays du Bouddha.

Tu tardes trop, à mon avis. Et tu ne dois pas espérer d'être le futur lauréat du prix Nobel de la paix en promouvant la culture de dialogue avec Hun Sen. Sihanouk espérait l'obtenir en vain jusqu'à la fin de sa vie. Quand ton Honneur et ta Vertu ont affaire avec la morale, mille obstacles sont là. Parce que le Mal avec salaire vient te trouver dans ton âge de sagesse, et tu te plais autant.

Et si tu ne savais point le retenir en route : « tu es coupable aussi de meurtre et de parjure, coupable également de faux et d'imposture comme ton ancien Maître royal et Nouveau, humain abject.

Accorde-lui le temps de s'assembler de rage est comme on donne le feu à un pyromane.

Pourquoi fais-tu le mal au long de ta carrière ?